

Namur: le train de la lutte contre le sida entre en gare

Coup de fièvre, samedi matin sur la dalle glacée de la gare de Namur. Entre deux airs de djembé, le train du sida est entré en gare.

Un roulement continu de djembés couvrant celui des trains. Un entrain à clamer qu'il faut toujours se mobiliser contre ce salopard de virus qui pourrait la vie des amoureux depuis plus de 25 ans. Une invitation joyeuse à se liguer contre cet ennemi invisible s'invitant dans les draps en épinglant le ruban rouge, le symbole de solidarité.

C'était, samedi matin, en gare de Namur, la réconfortante manifestation de la Coordination provinciale Sida-assuétudes, venue faire du tintamarre réchauffant sur la dalle glacée de la gare avec des dépliant d'information, des pochettes de préservatifs et une magnifique exposition de photos en noir et blanc de la Plate-forme Prévention Sida « *Vivre ensemble, un autre regard sur les séropositifs* » (visible aussi dans le hall du palais provincial ce 5 décembre).

Beaucoup d'hommes et de femmes politiques namurois aussi, auxquels le juge namurois Christian Panier a donné la parole et qui ont tous exprimé la nécessité de se protéger, de soutenir les malades et de continuer la lutte contre le virus avec espoir.

Pourquoi tout ce bruit en gare de Namur? Parce que la SNCB



Sur le quai de la gare, en attendant le train, le député provincial à la Santé et médecin Dominique Notte, le juge Panier, le D^e Monique Vassart et le gouverneur Denis Mathen, entourés de bénévoles.

Le train spécial de 10 h 36 avait plein de petits rubans rouges dans ses voitures

s'est associée aux manifestations organisées chaque année à l'approche du 1^{er} décembre, journée internationale de lutte contre le virus du sida et contre l'exclusion des malades. Son slogan: « *La voie de la solidarité* ».

Actuellement, en Belgique, 3 per-

sonnes par jour sont toujours infectées par le sida. Un chiffre stabilisé depuis plusieurs années mais à un niveau élevé.

À l'instar de la communauté médicale, l'éloquent Christian Panier a exhorté les amoureux jeunes ou moins jeunes à se protéger et à adopter (du moins au début) le préservatif.

Présente aussi, le D^e Monique Vassart, qui pilote avec son équipe la coordination provinciale. Celle-ci, face au sida qui se soigne mais qui ne se guérit toujours pas, ne désarme pas. La prévention, le bruit autour du retour des maladies sexuellement transmissibles (MST), restent la

meilleure stratégie pour faire reculer la propagation du virus.

Parti de Liège, le train est arrivé en gare de Namur à 10 h 36 et une majorité de passagers qui en sont descendus portaient à la boutonnière le ruban rouge. L'arrivée du train, dont un wagon était exceptionnellement transformé en stand de prévention, a été saluée par des applaudissements et une chaîne riieuse de la solidarité.

Le train est reparti en direction de Lille quelques minutes plus tard, avec le D^e Vassart à son bord. Même l'accompagnateur, au moment de siffler le départ, portait le ruban rouge sur le revers de la veste. ■ P.W.



Allemagne
400 Rops
en exposition



Upigny
Revoici le temps
du foie gras



Rochefort
Un centre de tri
de déchets?

**SPORTS
RÉGION** 12-28



Samedi, en gare de Namur, deux jours avant la Journée internationale de lutte contre le Sida, le juge Christian Panier, entouré de représentants politiques, ont invité les amoureux à mettre un préservatif.



Même l'accompagnateur du train spécial Liège-Lille arborait le ruban rouge de la solidarité avec les malades du sida.